

LA BELLE SECONDE CARRIÈRE DE COLETTE CRABBÉ

La nageuse du CNSW brille aujourd'hui chez les masters après avoir tutoyé les sommets voici plus de trente ans.



■ Colette Crabbé, sur le podium aux Championnats du Monde de Riccione.

Colette Crabbé a connu, dans une première carrière, le plus haut niveau, avec notamment une demi-finale aux Jeux Olympiques de Montréal en 1976. Plus de trente-cinq ans plus tard, à 56 ans, celle qui fit les beaux jours du Mosan est toujours active dans les bassins et accumule les succès, en Masters cette fois. Bien sûr, l'enjeu n'est plus le même. Mais le plaisir de nager et le goût pour la compétition n'ont, eux, pas disparu. Lors des Championnats du Monde masters qui se sont tenus à Riccione (Italie) l'été dernier, la nageuse aujourd'hui au CNSW a ainsi décroché pas moins de cinq titres de championne du monde en 55-59 ans avec, à la clé, cinq records d'Europe. Et en ce début de saison, Colette Crabbé a continué son habituelle moisson en accumulant cinq nouveaux titres lors

des deux premiers rendez-vous des Championnats de Belgique masters, à Wachtebeke et Verviers, avec, cette fois, un record du monde dans sa catégorie d'âge sur 200 brasse. Deux premières journées au cours desquelles une quarantaine de

“ La notion de plaisir est devenue plus importante. ”

records de Belgique ont, au total, été effacés des tablettes.

“Mon approche n'est plus du tout celle que je pouvais avoir par le passé, dans ma première carrière”, indique Colette Crabbé, qui réside à quelques pas seulement de la piscine du CNSW, à Woluwe-Saint-Pierre.

“Avant, je m'entraînais onze fois par semaine pour trois à quatre séances aujourd'hui. La notion de plaisir est plus importante, ainsi que la vision à plus long terme, la natation étant un sport bénéfique pour la santé et qu'on peut exercer sans limite d'âge. Si je reste une compétitrice, cela a un impact important sur ma pratique.” Exilée jusqu'il y a peu aux États-Unis, dans l'Oregon, pour y suivre son mari de son parcours professionnel, Colette Crabbé n'a retrouvé la Belgique qu'en février dernier. Mais son retour dans les bassins, après une pause de près de 25 ans, s'est, lui, effectué dès 1998. “J'ai la natation dans mes gènes. Néanmoins, comme chaque athlète, j'ai eu besoin de faire un break après ma carrière. Il y avait d'autres priorités: la famille, les enfants, le travail... Mais lorsque j'ai recommencé, lors d'un petit championnat, où mes résultats ne furent d'ailleurs pas terribles, cela m'a donné envie de recommencer. J'avais replongé...”

Depuis, et malgré le fait d'avoir été perturbée par des ennuis de santé, Colette Crabbé n'a plus lâché la natation, accumulant performances et records chez les masters. “Le niveau n'est pas comparable à ce que j'ai pu connaître évidemment. Tout y est plus facile et la pression bien moindre. Mais quand je suis sur le bloc avant une course, je suis toujours prête à donner le meilleur de moi-même. J'ai cela dans la peau. C'est un tempérament.” Lequel l'a amené à briller à Riccione. “Ces Mondiaux étaient une belle expérience. Il y avait du monde. Parfois trop. Rendez-vous compte, 13.000 participants! Mais ce fut une belle aventure avec le club. Le titre en relais fut une superbe émotion de groupe.” ■